

SPÉCIAL VACANCES

DEUZZIO

LES ÎLES MARQUISES À BORD D'UN CARGO MIXTE

SANTÉ

**NAGER OU MANGER,
IL FAUT CHOISIR**

TECHNO

**UN PEU DE DOMOTIQUE
DANS SON JARDIN**

SCIENCES

**APPRENDRE À OBSERVER
LES ÉTOILES**

DESTINATION PARADIS : CAP SUR LES MARQUISES

EXPÉRIENCE

Embarquons à bord du cargo mixte Aranui 5 (fret/tourisme) pour une croisière unique et authentique, à la rencontre des habitants du plus reculé des archipels dans la Polynésie française.

AUDE QUINET



Comme toute croisière polynésienne, c'est au départ de Tahiti, que le bateau Aranui 5 doit lever l'ancre. À l'heure de l'embarquement, l'équipage s'affaire à charger les dernières cargaisons à destination de la population marquisienne tandis que 168 passagers sont accueillis – avec musique et collier de fleurs de Tiaré autour du cou – à son bord. Pouvant transporter jusqu'à 254 passagers grâce à ses 103 cabines, l'Aranui 5 se distingue de son imposant rival le Paul Gauguin du quai voisin. Ce navire à taille humaine veut proposer une expérience unique par sa fonction mixte de fret et de tourisme. Entré en service en 2015, celui-ci offre tout le confort d'un bateau de croisière de luxe (bars, restaurants, animations, cours de danse tahitienne, ukulélé...) emmenant ses passagers vers les contrées les plus reculées du monde, tout en ravitaillant les communautés éloignées de la civilisation. Le navire est aussi composé d'un équipage (112 membres, des Polynésiens pour la quasi-totalité) chaleureux et ne demandant qu'à partager l'amour de sa culture avec les passagers, dans une atmosphère familiale et conviviale. Du service à l'animation, l'équipage se relaie dans ce microvillage flottant.

Un voyage aventure

Au complet, l'Aranui (ce qui signifie « le grand chemin ») quitte le port de Papeete pour voguer sur les eaux profondes de l'océan Pacifique en direction de l'archipel des Marquises, en passant par Fakarava (archipel des Tuamotu) pour l'aller, et revenant par Rangiroa (Otohu) et la célèbre Bora Bora (Vaitape) pour le retour à Tahiti.

À bord de notre nouvelle demeure, nous adaptons notre pied marin pour douze jours d'aventure inoubliables en parcourant 4500 km, à la découverte des six îles habitées de l'archipel (Nuku Hiva, Ua pou, Ua Huka, Hiva Oa, Fatu Hiva et Tahuata) qui en compte 12 au total et de ses habitants. Un voyage aventure hors des sentiers battus, d'île en île, au rythme du chargement et déchargement du fret et des sourires des Marquisiens.

L'archipel enchanteur des Marquises

« Ka'oha ! » (bonjour en marquisien). Le bateau s'approche progressivement de la première île Nuku Hiva qui se dessine au loin, au lever du jour, dans une brume presque mystique. Comme pour les autres îles de l'archipel, s'élevant de sa roche vers le ciel, le vert prédomine dans ce paysage volcanique aux pitons rocheux, falaises, baies profondes et vallées encaissées. Pas de doute. Nous sommes au paradis.

Situées à environ 1500 km au nord-est de Tahiti, les îles Marquises (Te Henua Enata, la Terre des

Hommes, en marquisien) forment l'un des cinq archipels de la Polynésie française. Cet archipel fascine par son isolement, sa nature sauvage luxuriante et sa culture faite de traditions, d'histoires, de luttes et de légendes, tandis que son charme et son parfum de Tiaré enivrent les sens.

Terre riche de ses récoltes et de la pêche, les traditions culinaires (thon cru au coco, po'e de bananes...) ravissent les papilles. « *On est riche car on a tous les fruits qu'on veut dans les arbres (citron, orange, pamplemousse, avocat, mangue, fruit à pain...)* et le poisson en mer. De quoi a-t-on besoin d'autre ? » confie Letton qui nous accueille en musique et bonne humeur avant de nous faire visiter l'île en 4x4. La flore indigène et variée offre en outre des vertus cosmétiques et médicinales aux habitants. « *Ici, il fait beau toute l'année avec ce climat tropical qui ne connaît pas de cyclones.* »

Colonie française depuis 1842, la modernité (routes, électricité...) s'y est invitée au fil des siècles. Privée longtemps de sa culture et de ses traditions, gravées dans les tatouages (marqueurs d'identité), sculptées dans la roche et l'artisanat (bijoux en os, objets en bois...) et véhiculées par ses chants, danses et dialectes, la population se les réapproprie depuis les années 1970, les transmettant aux nouvelles générations et touristes. Sur cette terre au Mana (âme des ancêtres) puissant, la culture ancestrale se lit au travers des vestiges archéologiques lovés dans la nature sauvage ou dans différents musées.



■ Un voyage de 4500 km, pour découvrir les six îles habitées de l'archipel durant 12 jours.

Rani Chavez

À chaque arrêt du navire (à quai ou au mouillage), on visite l'île et on rencontre ses merveilleux habitants pendant que grutiers et caliers s'affairent à décharger les marchandises pour les remettre aux Marquisiens. Ces étapes sont de véritables points de repère dans la vie des îles où l'Aranui jette son ancre. Le bateau ramènera à son bord fruits, poissons et artisanat local qui seront revendus à Tahiti.

Car impossible de quitter l'archipel sans le fameux Tiki (sculpture de bois ou de pierre) en représentation du dieu ou d'un ancêtre divinisé.

Menacées par les activités humaines et les effets du changement climatique, les îles Marquises viennent d'entrer au patrimoine mondial de l'Unesco, pour une meilleure valorisation de ce patrimoine culturel et naturel unique.



■ Un périple qui permet de rencontrer les populations et de partager leurs traditions et folklore.

40 ans de croisières

Ce monument marin (126 m de long, 22 de large) possède quatre cales, sur deux niveaux, pouvant contenir près de 700 m³ de gasoil et 2500 tonnes de fret : vivres, matériaux, voitures, animaux, médicaments, courrier, bus scolaires... « On transporte tout ce dont peut avoir besoin la population, explique Léo, lieutenant. Il y a de plus en plus de demandes. On fait un voyage tous les 12 jours avec trois jours d'escale à Papeete pour charger et décharger. L'an passé on a fait 25 voyages. » Voici 40 ans que la compagnie maritime fait découvrir les îles Marquises. Des expéditions nées de la volonté de voyageurs avec sacs à dos d'accompagner l'équipage à la découverte de cet archipel enchanteur avant d'augmenter la capacité d'accueil touristique dans de bonnes conditions. « Les croisières Aranui prévoient un second navire en 2026, l'Aranoa, opérant en tant que cargo mixte au profit des méconnues et préservées îles Australes », se réjouit Jules Wong, fondateur de Aranui Croisiers. La compagnie sera ainsi l'unique compagnie à offrir l'accès aux cinq archipels de la Polynésie française.

Les Marquises, un des plus beaux endroits du monde comme vous pourrez le voir en scannant ce QR Code.



LES SIX PERLES ENCHANTÉES DE LA POLYNÉSIE

COUPS DE CŒUR

Spécialités culinaires,
artisanat, chants, danses,
faune et flore endémiques,
traditions, tatouages, vestiges
archéologiques...

Les îles Marquises sont
des joyaux sur Terre.



Aude QUINET

1. Nuku Hiva

À 1400 km de Tahiti, Nuku Hiva, avec ses 330 kilomètres carrés et ses 2951 habitants, est la plus grande île de l'archipel (groupe nord). Volcanique comme ses voisines, elle est formée par la crête émergée de volcans éteints depuis 2 millions d'années. Son sommet culminant est le mont Tekao s'élevant à 1223 m tandis que la cascade de Hakau déferle le long des pentes à plus de 300 m de hauteur. La nature y est luxuriante ; on y croise chevaux, chèvres et cochons sauvages. On visite à pied en partant du quai, longeant la plage jusqu'au village de Taiohae avant de prendre le 4x4 jusqu'au centre artisanal de Taipivai et le site archéologique de Hatiheu avec son banian sacré, ses huttes d'antan et ses pétroglyphes.



Aude Quinet

■ Gardienne de la tradition et du savoir, Tiki Thiva (12 mètres de haut) est le plus grand tiki féminin du Pacifique.



Aude Quinet

■ Le Mont Oave, caractérisé par ces 3 pics, culmine à 1230 et permet de reconnaître Ua Pou des autres îles.

2. Ua Pou

D'une superficie de 105,6 km², elle est la troisième plus grande île de l'archipel après Nuku Hiva et Hiva Oa. Le mont Oave (1230 m) avec ses trois pics est souvent couverts par les nuages. D'une population de 2213 habitants, l'île est célèbre pour ses pierres fleuries (phonolite) que l'on trouve dans la baie de Hohoi, surnommée la baie des requins. L'île, qui a su conserver ses traditions, est aussi reconnue pour ses artisans sculpteurs, ses tatoueurs, chanteurs et danseurs. Au cœur du village, on découvre les produits locaux et danses marquiennes (au centre culturel), dont le fameux haka, la danse guerrière ancestrale. Calme quand l'heure n'est pas à la fête, l'atmosphère y est paisible.

PARIS MATCH
Paris Match
Belgique, c'est...

LE MONDE CHANGE,
AYEZ LE RÉFLEXE PARIS MATCH !

Découvrez toutes nos offres d'abonnement :
www.ipmstore.be/ParisMatch

Le poids des mots,
le choc des photos :

l'actualité belge et internationale
comme vous ne l'avez jamais lue



Des reportages exceptionnels,
des entretiens rares, des
exclusivités, du glamour : ce que
vous ne trouvez nulle part ailleurs



Chaque semaine, l'histoire du
monde sur des doubles pages
panoramiques

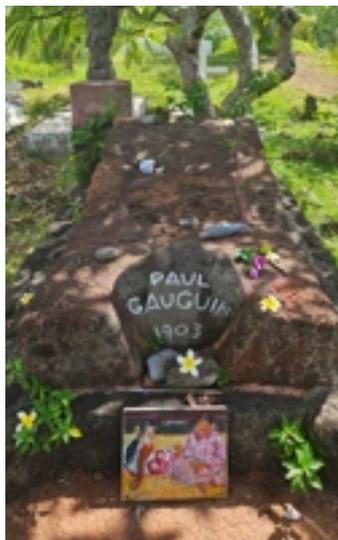
3. Ua Huka

D'une superficie de 83,4 km², l'île est surnommée l'île aux chevaux pour ses vastes étendues occupées par ses quelque 1 500 chevaux sauvages (et chèvres) que l'on peut rencontrer sur l'unique route de l'île. Celle-ci abrite 725 habitants répartis dans ses trois villages (Vaipaeae, Hane et Hokatu) situés dans la partie sud de l'île, chacune dans une baie à l'abri du vent. On peut faire une balade à cheval et visiter l'arboretum de Papuakeikaa, véritable paradis des plantes tropicales, rassemblant plus de 300 espèces d'arbres en provenance du monde. L'île est aussi célèbre pour son oiseau bleu endémique (le pi-hiti). Attention aux chutes de cocos et aux piqûres des nonos (des mouches) qui provoquent d'importantes démangeaisons.



stock.adobe.com

■ Ua Huka compte bien plus de chevaux (1500) que d'habitants (725). On les croise sur l'unique route de l'île.



Aude QUINET

■ Le peintre Paul Gauguin a été enterré en 1903 dans le cimetière de Atuona sur l'île de Hiva Oa. Il y avait débarqué en 1901.

4. Hiva Oa

D'une superficie de 316 km², l'île est la deuxième plus grande des Marquises après Nuku Hiva, au sud de l'archipel. Elle a été baptisée le « jardin des Marquises » en raison de ses terres fertiles et luxuriantes. On peut y observer le plus grand Tiki de Polynésie, le Takaii de 2 m 50 de haut qui domine la vallée de Puamau et représente le premier individu à être arrivé sur l'île. Le Tiki est la représentation d'un ancêtre déifié ou celle d'un esprit protecteur. Mais l'île aux 2243 habitants doit surtout sa célébrité à Jacques Brel et Paul Gauguin. Une balade de 4 km nous emmène sur les hauteurs, vers le cimetière où ceux-ci reposent, avant de redescendre au village rejoindre ses chaleureux habitants, et visiter les musées du chanteur belge et du peintre français.

Polynésie française



5. Tahuata

Distante de seulement 4 km de l'île voisine d'Hiva Oa dont elle est séparée par le Ha'ava, elle est la plus petite île habitée de l'archipel et la moins fréquentée par les touristes. D'une superficie de 61 km², elle a la forme d'un croissant, long de 15 kilomètres. Elle comprend de petites baies aux plages de sable blanc baignées d'une eau limpide. On y trouve cinq espèces d'oiseaux endémiques. Les vallées fertiles permettent la culture du manioc et de la banane, en plus du coprah et du noni. La pêche y est également importante, en particulier la pêche à la langouste. L'artisanat amène un complément de revenu aux habitants qui y sculptent le bois de rose et l'os. Les sculptures et bijoux sont vendus au centre d'artisanat à Vaitahu, à côté de la mairie.



Aude QUINET

■ Au centre du village, face à la mer, la monumentale église catholique de Tahuata et ses magnifiques vitraux.



Aude QUINET

■ Sur l'île de Fatu Hiva on transforme des écorces végétales en étoffes, dont les dessins sont inspirés d'anciens tatouages.

6. Fatu Hiva

Toujours dans le sud de l'archipel, d'une superficie de 85 km² avec son point culminant à 960 m (mont Touaouoho), et abritant 612 âmes, Fatu Hiva est la plus méridionale des îles Marquises mais aussi la plus isolée, ce qui lui confère davantage d'authenticité. L'île se compose de seulement deux villages (Omoa et Hanavave), situés au creux de deux caldeiras formées par les deux volcans de l'île. On rejoindra les deux villages lors d'une marche de 15 km qui dévoile des beautés paysagères à couper le souffle. Fatu Hiva est aussi l'île du tapa, transformation des écorces végétales en étoffes à l'aide du hiké (battoir), dont les dessins sont souvent inspirés des anciens tatouages marquisiens.

BREL, EN INCONNU À HIVA OA

SOUVENIR

Les îles Marquises sont
une terre d'inspiration
pour de nombreux artistes
dans le monde.
Jacques Brel et Paul
Gauguin y sont enterrés.

Passant.
Homme de toutes
les terres.
Ce troubadour
enchanta nos vies
de la Mer de Nour
Aux Marquises.
Le poète.
Du bleu de son ciel.
Te remercie
De son passage.

JACQUES BREL
1929-1978

■ Sur la tombe de Jacques Brel, non loin de celle de Gauguin, de nombreux admirateurs ont laissé des messages sur des galets.

Depuis deux siècles, les Marquises ont attiré de nombreux Occidentaux sur ses rivages. Ces îles ont servi de refuge aux écrivains, aux artistes, aux explorateurs et aux aventuriers, leur apportant l'inspiration et le réconfort loin de la civilisation moderne et de son stress. Le romancier américain Herman Melville et l'écrivain écossais et grand voyageur Robert Louis Stevenson ont ainsi écrit des romans inspirés de leurs expériences dans les îles. Le peintre français Paul Gauguin (1848-1903) a passé les dernières années de sa vie à Hiva Oa où il a peint quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre. Enfin, le chanteur belge Jacques Brel y a écrit des chansons de son treizième et dernier album *Les Marquises* pendant son séjour dans l'archipel. Un coup de projecteur extraordinaire sur ces îles du bout du monde.

La tombe de Jacques Brel

Le bateau Aranui 5 jette l'ancre au quai de l'île d'Hiva Oa pour le septième jour d'une croisière à nulle autre pareille. Nous y démarrons une randonnée de 4 km, à travers le village d'Atuona où le chanteur passa les dernières années de sa vie, de 1975 à 1978. En grimpant la route qui serpente, on comprend pourquoi Brel et Gauguin y ont installé leur dernière demeure. Avec son relief montagneux, l'île d'une beauté rare, offre des points de vue à couper le souffle et une sensation de sérénité où le temps semble s'immobiliser.

La maison de Brel a été détruite, à sa demande, après sa mort. Au sommet, une flèche nous indique le cimetière de Calvaire où Jacques Brel (1929-1978) et Paul Gauguin reposent.

Face à la mer, légèrement ombragée



■ Brel s'est fait connaître de la population non pas pour son répertoire, mais pour les services qu'il rendait.

par les feuilles de palmier, la discrète tombe du célèbre chanteur belge est isolée, comme pour lui garantir la sérénité éternelle. « *Pasant, homme de voiles, homme d'étoiles, ce troubadour enchanté nos vies, de la mer du Nord aux Marquises. Le poète, du bleu de son éternité te remercie de ton passage* », est-il écrit sur une plaque de métal à côté de la stèle surmontée d'une gravure à son effigie et celle de Maddly Bamy, sa dernière compagne. Sur la tombe, des galets ont été déposés par les fans du chanteur, sur lesquels sont écrits : « *Bon voyage* », « *Les grands talents ne meurent pas* », « *Merci pour avoir montré la voie de l'impossible* ». Tous sont signés et datés, comme pour laisser une trace de leur passage. Près de la stèle, une pochette de couverture du dernier album de l'artiste *Les Marquises* (1977) est posée, sorte de testament musical. Si le chanteur n'est plus, son âme y perdure.

Vivant au travers des habitants

Sur l'île, tous n'ont pas connu le chanteur, mais perpétuent son souvenir. « *Il a fait beaucoup pour les Marquisiens. Il était très apprécié par tous* », nous confiera-t-on à plusieurs reprises. L'homme a incontestablement marqué les esprits, par ses actes envers la population, mais aussi sa chanson *Les Marquises* qui clôt l'album éponyme. Écrite alors qu'il se sait condamné, il rend hommage à l'archipel et ses habitants. « *Cette chanson parle de nous. Elle est toujours actuelle. Les mots sont justes* », livre notre guide Letton.

Son avion à l'espace culturel

En poussant la porte de l'espace culturel qui lui est dédié, un vaste hangar, la voix de Brel enveloppe le

visiteur. Ses chansons passent en boucle, sous les ailes de « Jojo », son avion restauré à bord duquel il fera des navettes entre les îles pour transporter médicaments, courrier, livres, passagers, vivres et effectuer des rapatriements sanitaires.

Brel a choisi les Marquises pour y être enterré, car, comme le dit la chanson, « s'il n'y a pas d'hiver, cela n'est pas l'été ».

L'avion trône fièrement au milieu de phrases tirées des chansons, de photos et d'autres souvenirs du chanteur sur l'île. « *Allons, il faut partir. N'emporter que son cœur, et n'emporter que lui, mais aller voir ailleurs* », chantait-il dans *Allons il faut partir* (1970).

Ici, on espère que L'Askoy reviendra un jour pour lui rendre hommage

C'est au petit port d'Atuona que le chanteur jeta l'ancre de son voilier, L'Askoy, en novembre 1975, alors qu'il effectue un tour du monde. Il tombe alors amoureux des Marquises. Atteint d'un cancer du poumon, il fera de ce havre de paix, où personne ne le reconnaît, sa dernière demeure et source de son ultime inspiration. Aujourd'hui, sa mémoire est honorée par les Marquisiens, au travers des témoignages et de ses chansons... qui résonnent sur les six îles, ainsi que sur les bateaux de croisière qui y emmènent les touristes.

« *On n'a pas su de suite qui il était. Il a voulu contribuer au développement de l'île et l'émancipation des femmes ici. Il a aussi organisé des séances de cinéma. Il avait un tas de projets, comme des liaisons entre les îles. Pour nous, c'est dommage qu'il ne soit pas resté plus longtemps. Il avait beaucoup de poids* », témoigne Jean Saucourt, que l'on surnomme Papy Socco. Il est l'un des derniers témoins de la vie de Brel à Hiva Oa.

Le voilier du chanteur, L'Askoy II, vient d'être remis à l'eau à Zeebrugge après quinze ans de rénovation. « *On espère qu'il reviendra ici un jour pour un hommage.* »

Comment y aller ?

Air Tahiti Nui

Premier transporteur vers la Polynésie française, Air Tahiti Nui relie Paris à Tahiti toute l'année, avec un vol quotidien pendant toute la saison estivale (5 vols par semaine via Los Angeles et 2 vols par semaine via Seattle). Le trajet dure environ 21 h 30, durée pendant laquelle la compagnie offre une expérience de voyage immersive : fleur de Tiaré offerte à tous les passagers, personnel navigant 100 % polynésien, documentaires sur la destination, musique et annonces en tahitien...

Infos sur <https://fr.airtahitiniui.com>

Eurostar

Avec un trajet de centre-ville à centre-ville, Eurostar est le moyen le plus rapide et le plus simple de se rendre à Paris depuis Bruxelles en seulement 1 h 22. Le prix de départ est de 29 € pour un aller simple. Jusqu'à 26 trajets quotidiens.

Infos : eurostar.com

